DOCUMENT RESUME

ED 326 045 FL 018 912

AUTHOR Hristova, Doreana
TITLE Le faux passif: Les formes passives ayant un sens actif en francais et en macedonien (The False Passive: Passive Forms with an Active Meaning in French and in Macedonian).
PUB DATE 90
NOTE 8p.
PUB TYPE Reports - Evaluative/Feasibility (142)
LANGUAGE French

EDRS PRICE MF01/PC01 Plus Postage.
DESCRIPTORS Contrastive Linguistics; Foreign Countries; *French; *Language Patterns; *Semantics; Structural Analysis (Linguistics); Uncommonly Taught Languages; *Verbs
IDENTIFIERS *Macedonian; *Passives

ABSTRACT

In both French and Macedonian there are constructions that are reminiscent of the passive but their meaning is active. In French this occurs with participial statements that appear to have either an instrumental relationship or be a chronological marker (e.g., "le dejeuner fini,..."). In Macedonian, one only adds a marker showing anteriority in the subordinate clause for this construction to be acceptable. These constructions are examined more closely and compared for their structure and usage. (MSE)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

presented at the World Congress of
Applied Linguistics, Thessaloniki,
Greece, April 15-21, 1990.

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
Office of Educational Research and Improvement
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)
X This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.
☐ Minor changes have been made to improve reproduction quality.
• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official OERI position or policy.

Doreana HRISTOVA
Faculté de Philologie de Skopje
Macédoine - Yougoslavie

ED326045

LE FAUX PASSIF
LES FORMES PASSIVES AYANT UN SENS ACTIF EN FRANÇAIS ET EN MACEDONIEN

En français et en macédonien il existe des constructions qui d'après leur forme rappellent le passif, mais leur sens est actif. En français c'est le cas des énoncés participiaux, ayant un sens plutôt résultatif, qui sous-entendent une détermination plus précise, c.-à-d. dans la traduction macédonienne il apparaît soit une relation instrumentale, soit un marqueur chronologique, typique pour la localisation temporelle. De la sorte si on part de l'exemple:

si tôt le déjeuner fini il annonça qu' il retournait à Paris
rano *završeniot ruček Ø najavi deka Ø se vraka vo Pariz

Donc en macédonien il faut ajouter juste un marqueur qui souligne l'antériorité dans la subordonnée pour que cette construction soit admissible:

vednaš po završeniot ruček najavi deka se vraka vo Pariz

On peut paraphraser le même énoncé en faisant recours à la nominalisation: vednaš po završuvanje na ručekot...
? après la fin de son déjeuner...

ou en employant le participe présent :

završuvajki so ručekot...
terminant son déjeuner...

Peu à peu on arrive à une verbalisation qui est bien fréquente en macédonien :

otkoga završi so ručekot...
après avoir terminé son déjeuner...
ayant terminé de déjeuner...

ou encore :

štom završi da ruča...
dès qu'il finit de déjeuner...

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY
D. Hristova
TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."

Dans ce cas-là le repérage temporel n'apparaît pas clairement et il s'agit plutôt d'une forme de processus stabilisé.

En fait pour Grevisse la proposition participe est une proposition indépendante, tandis que pour Tesnière elle est résultat d'une translation, puisque l'emploi du participe est la façon la plus usuelle de procéder à la translation d'un verbe en adjectif.

A ce propos J.Guillemin mentionne le terme de l'adjectif verbal qui représente le syntagme à fonction adverbiale, qui est en fait juxtaposé à la proposition principale.

En macédonien on est amené à y introduire un syntagme verbal, c.-à-d. le plus souvent on verbalise l'épithète du syntagme nominal.

Ça veut dire que l'emploi de cette forme française participiale n'est pas souvent admise en macédonien telle qu'elle est présentée en français c.-à-d. il faut ajouter ou changer quelque chose.

FL018912

2.

On dit en français:
moi partie j'ai peur qu'elle ne soit pas assez forte pour faire aller la maison

jas zaminata se plašam deka taa nema da ima dovolno sili da ja održuva kukata

En employant d'autres mots ces locutions françaises représentent des propositions subordonnées participiales qui se rattachent au verbe principal sans qu'intervienne aucun mot subordonnant.Elles comportent un sujet et un participe passé et leur fonction est celle d'un complément circonstantiel.On les appelle aussi constructions absolues (cf.l'ablatif absolu latin,genre: il chantait Ø les yeux fermés
peeše so zatvoreni oči)
et on les retrouve aussi avec la forme du participe présent français : la chance aidant nous gagnerons
et pour le dernier cas on emploie les hypothétiques dans la traduction macédonienne.
On a déjà souligné que toutes ces locutions françaises demandaient dans la traduction macédonienne un marqueur qui précise mieux l'antériorité du procès dans la subordonnée.Pourtant ce marqueur n'a pas uniquement une référence temporelle.
Quand on dit : mais assez parlé de moi
on pense plutôt à : mais on a assez parlé de moi
et dans la traduction macédonienne on peut également employer le temps du passé déterminé que le temps du passé indéterminé (ou le soi-disant non testimonial) :
no dosta Ø zboruvaa (passé déterminé) za mene
mais ils ont assez parlé de moi
Ø zboruvavte (passé déterminé)
vous avez parlé
SE zboruvalo (passé indéterminé ou non testimonial)
on a parlé
Dans le dernier cas du passé indéterminé on remarque l'emploi du marqueur SE jouant ici un rôle impersonnel,tandis que dans d'autres cas il peut être lexème,d'après la terminologie de B.Korubin,ensuite forme verbale ou bien forme modale.
De la sorte on retrouve SE en tant que lexème dans :
jas se lutam , ti se lutiš
je me fâche tu te fâches
qui est en fait une particule,ayant une valeur essentiellement réfléchie.Elle est le contraire de la forme verbale SE qui est proche du passif.
Il y a des formes macédoniennes qui ne peuvent pas s'en passer du point de vue sémantique et lexical d'un agent humain qui est exprimé par le marqueur indéfini SE et il y a d'autres formes qui existent parfaitement sans cet agent .
De la sorte la suite : se suši glinata
donne deux explications :
1) on sèche l'argile ⟶ l'homme fait sécher l'argile
où on sous-entend un sujet humain (SE en tant que forme verbale)
2) l'argile sèche elle-même

3/
Dans la traduction macédonienne le marqueur SE a le sens réfléchi.
De même l'exemple du type : l'argile sèche au soleil
produit deux traductions en macédonien:
1) glinata se suši na sonce - emploi adverbial
2) glinata se suši od sonce - emploi agentif et on l'appelle en même temps la cause
Le linguiste macédonien B.Korubin dit que le marqueur macédonien SE représente la désargumentation du sujet agentif dans le passif et dans l'impersonnel.Pour lui l'impersonnel c'est la forme non motivée qui a le marqueur zéro pour la troisième personne.
En macédonien on sent bien la différence entre l'impersonnel et le passif,c.-à-d. pour l'impersonnel on emploie la 3e pers.du sing. et pour le passif on utilise la 3e pers.du plur.:
se seče drva - emploi impersonnel
on coupe du bois

se sečat drva - emploi passif
on coupe du bois
Ensuite SE se présente avec sa valeur potentielle dans l'exemple:
ovde se slušaš
ici on *t'entend
*tu t'entends
tu peux t'entendre
nous pouvons t'entendre
tu es audible
Ici il s'agit plutôt d'une relation qui n'est pas ponctuelle et qui est itérative.Ces constructions représentent en même temps le passif non agentif: toj lesno se laže
il se trompe facelement
il peut être trompé facilement
on peut facilement le tromper
Par contre on retrouve la valeur modale déontique de SE dans l'exemple suivant :
naveče ne se jade mnogu
naveče ne treba da se jade mnogu
on ne mange pas beaucoup le soir
il ne faut pas manger beaucoup le soir
Le SE modal apparaît aussi dans des constructions macédoniennes qui expriment une certaine visée (ces formes comportent toujours des formes pronominales brèves qui sont mises au datif):
mi se jade
j'ai l'intention de manger(j'ai le stimulus de manger et j'ai faim)
j'ai envie de manger
je veux manger (et je projette cette action de manger)
Et enfin on retrouve le marqueur SE dans des constructions macédoniennes qui remplacent les formes passives,dont le sens est actif. Il s'agit dans ce cas-là de SE en tant que modificateur aspectuel, c.-à-d. de SE qui accompagne le perfectif.Ces formes passives ayant un sens sémantique actif représentent en macédonien le faux passif.Le faux passif macédonien peut avoir ces équivalents actifs:

jadi , ti , sive , jas sum jadena
mange,mon fils , je* suis mangée
et ça signifie : jas jadev
j' ai mangé
tandis que : jas se najadov
j' ai mangé (à tel point que je n'ai plus faim, que je suis rassasiée)

Ça veut dire qu'à partir de JADEV (J'AI MANGÉ) on peut obtenir en macédonien les paraphrases suivantes :

Ø jadev - forme du passé déterminé à l'imperfectif
*se jadev - forme inadmissible sauf au sens figuré qui signifie dans ce cas "je me tourmentais"
se najadov - forme du passé déterminé au perfectif [ ]
il s'agit donc du passage frayé,de l'achevé où $Sit_2 \neq Sit_1$
sum Ø jal - forme du passé indéterminé (non testimonial) à l'imperfectif
sum ? se jal
sum se najal - forme du non testimonial au perfectif
imam jadeno - construction périphrastique à l'imperfectif qui remplace le non testimonial (elle est presque aussi indéterminée que le non testimonial,C.-à-d. il est difficile d'utiliser les marqueurs temporels avec le non testimonial et la construction périphrastique IMA + participe passé au neutre
sum imal jadeno
sum ?se imal jadeno
?se imam jadeno - cette construction devient admissible au sens figuré (je me mange,je me tourmente)
sum jaden - faux passif imperfectif (d'après sa forme il s'agit du statif)
sum *se jaden - forme inadmissible
sum najaden - statif perfectif d'après la forme
sum *se najaden - forme inadmissible

On remarque que la particule SE n'apparaît que dans l'aspect perfectif,quant à l'emploi du faux passif il n'y en a pas besoin.
De la sorte à partir de l'imperfectif de : Ø piev
j' ai bu
on obtient au perfectif: se napiv
j'avais bu à tel point que je me sentais un peu gris

Pourtant on peut remarquer que le marqueur SE n'apparaît pas dans tous les perfectifs.Ainsi l'imperfectif de UČEV=J'AI APPRIS
J'AI ENSEIGNÉ
fait produire deux formes au perfectif : Ø naučiv (j'ai appris
se naučiv(je me suis habitué à,je connais faire ça, j'ai de l'expérience)

On peut retrouver d'autres exemples du faux passif macédonien dans :
taa e ručana
elle *est déjeunée (elle a déjeuné)

toj e mien race
il *est lavé les mains (il a lavé les mains)

jas sum dosta seden
je ?suis assez assis (je suis resté longtemps ici)

Tandis que pour la construction : toj e javnat na konj
il est monté à cheval
il paraît qu'il existe le même équivalent en français.
Quant à la forme du faux passif macédonien, du genre :
toj e iden vamu
il est venu ici
elle peut aussi bien être remplacée par la forme qui se termine en -l (c'est en fait le non testimonial ou le passé indéterminé)
ou par la forme périphrastique macédonienne: toj e iden vamu
il est venu ici
= toj Ø idel vamu = toj imaše ideno vamu
il est venu ici il est venu ici
Il faut souligner que le macédonien est la seule langue slave qui admet cette construction périphrastique (qui est en fait typique pour le macédonien) et qui d'après sa forme rappelle le passé composé et le plus-que-parfait français.
Pourtant en macédonien elle peut souvent se construire à partir de n'importe quel verbe transitif ou intransitif :
toj ima zboruvano / toj imaše zboruvano
il a parlé / il avait parlé

toj ima otideno doma toj imaše otideno doma
il *a allé à la maison / il *avait allé à la maison
est allé était allé
La dernière construction réfère à une relation plutôt modale :
toj (izgleda) ima otideno doma
il se peut qu'il s'en allât à la maison.
Ensuite le fait de substituer la forme périphrastique du faux passif macédonien ex. : toj beše večeran
il *était dîné
avait
par le non testimonial : toj beše večeral
il *était dîné
avait
indique l'équivalence entre le participe passé passif (večeran=dîné; iden=venu; trgnat=parti) et le participe passé actif (večeral=dîné; idel=venu; trgnal=parti)
Pourtant aujourd'hui en macédonien on préfère le terme d'"adjectif verbal" au lieu du participe passé passif et de "forme verbale se terminant en -l" au lieu du participe passé actif.
De nos jours on retrouve souvent des constructions macédoniennes

6.
comportant des formes pronominales brèves mises au datif qui sont proches du faux passif : kupena mi e taa knjga
?acheté m' est ce livre
ce livre est acheté par rapport à moi
et du point de vue sémantique on y trouve deux sens :
1) j'ai acheté ce livre (sens actif)
2) quelqu'un m'a acheté ce livre
on m'a acheté ce livre (sens passif)
A cause de cette ambiguïté on se réfère à la fois à l'actif et au passif.
De même à partir de la forme du datif éthique :
toj ti pie po tri šišinja vino dnevno
il te boit les trois bouteilles de vin par jour
on obtient une forme qui peut être ambigüe :
ispieni mu se trite šišinja vino
* bus lui sont les trois bouteilles de vin
et le sens sémantique est plutôt celui qui touche soit le statif:
les trois bouteilles de vin sont déjà vides
soit l'actif : il a vidé les trois bouteilles de vin
quelqu'un a vidé les trois bouteilles de vin

On peut conclure que du point de vue linguistique il est intéressant d'examiner de plus près ces constructions du faux passif et ses équivalents en macédonien.
C'était plutôt la caractéristique de certains dialectes macédoniens qui dans leur usage quotidien préfèrent toujours l'emploi de ces formes périphrastiques.

BIBLIOGRAPHIE

CULIOLI,A.(1979),Conditions d'utilisation des données de plusieurs langues naturelles,Modèles linguistiques,2,Lille Presses Universitaires,p.89-103;

HARRIS,Z.S.(1976),Notes du cours de syntaxe,Paris,Le Seuil;

TODOROV,T.(1977),Théorie du symbole,Paris,Le Seuil.

KORUBIN,B.(1976),Jazikot naš denešen,kn.2"Literaturen zbor",Skopje